

## AGRICULTURE.

CAUSERIE.

### Le curé et ses habitants.

(Suite.)

*M. le Curé.*—Pauvre petit Baptiste ! Le voilà donc chassé ignominieusement de la maison de son maître ! Voyez le cheminer lentement vers sa paroisse natale. Qu'il dut lui en passer, par la tête, de tristes pensées, pendant les cinq à six lieues qu'il avait à parcourir ! Que va-t-il dire à ses parents ? Comment leur annoncer sa disgrâce, sans les faire mourir de chagrin ? . . . Et s'il leur cache la vérité, il sait que la rumeur va le suivre de près, et chercher à le faire trouver coupable . . . Quelle position ! . . .

Tout-à-coup il leva la tête et parut prendre une forte résolution ; et se dit à lui-même : Je dirai tout à mes parents ; mais, en leur présentant la coupe amère d'une main, je leur présenterai ma justification de l'autre, en leur rappelant les éloges que j'ai faits de mon maître, et en faisant appel à leurs sentiments chrétiens . . . D'ailleurs, c'est une épreuve que la Providence m'envoie et elle saura bien nous en faire tirer le meilleur parti. Et il pria son bon ange de l'aider à sortir d'embarras. C'est, animé de ces beaux sentiments, qu'il arriva à la maison paternelle, vers huit heures du soir. Sa famille était alors en prière, et récitait en commun le chapelet de la Ste. Vierge.

A sa vue, tout le monde se trouva debout, ne sachant comment expliquer cette arrivée subite. On se regarda pendant quelques secondes, sans rien